

HUGO AVETA

La Densidad de los Bosques

12 mai - 13 juillet 2018

NextLevel Galerie est heureuse de présenter une exposition de nouvelles œuvres de l'artiste argentin Hugo Aveta, du 12 mai au 13 juillet 2018, vernissage en présence de l'artiste le samedi 12 mai de 18h à 20h. Pour sa troisième exposition à la galerie, *La Densidad de los Bosques*, seront présentées la **video Oceano** avec une **installation in situ** en dialogue avec ses nouvelles séries **Los Ojos Sobre La Tierra et El Umbral de La Zona**.

[Please scroll down for English translation and original Spanish version](#)

Images en tant que traces d'une action. Vestiges du passé de zones de transit erratiques recrées de mémoire inlassablement. Signes d'un présent continu. Vues insolites modifiant l'ordre normalisé des choses. Chacune de ces affirmations définit un aspect du travail de Hugo Aveta. Une œuvre qui n'a de cesse de re-activer le passé pour mieux convoquer des sujets aux interférences complexes avec un présent habité d'incertitudes.

Certaines images (série *Los Ojos Sobre La Tierra*) reconstituent des vues de territoires, connus pour la plupart d'entre nous à travers les médias. Ici, l'espace et sa distance, relève de l'orographie et de ses accidents, homogénéisé à travers la couche terrestre, et dont notre vision s'apparente à celle depuis les airs. En elles, l'œil se perd dans la finesse des textures et des traces qui rendent subtilement compte des problématiques tant humanitaires (la situation des réfugiés de guerre ou les migrations clandestines), écologiques (déforestation massive) ou encore relevant de la traite des êtres humains.

Toutes sont construites à partir de matériaux issus de la terre, cendre, argile, oxyde, pigment ou encre sur verre, par Aveta lui-même, qu'il photographie comme un ultime geste avant l'oubli; opposant autant le caractère solide (la part historique), que fluide (la manière dont nous réceptionnons ces événements) comme dans une forme de résistance. Ici, le geste autant que les matériaux utilisés, et sous couvert d'une prise de vue, sont comme une mise en abîme d'un récit qui se répète malgré la singularité de chacun d'eux.

La vidéo (*Oceano*), quant à elle, reconstitue une certaine réalité d'éléments disparates capturés sous l'eau à la merci des flux et reflux des marées. Ils montrent à la fois tant leur précarité que leur résistance à l'image du paradoxe de la condition humaine.

Aveta propose une série d'images (série *El Umbral de La Zona*) dans lesquelles il semblerait chercher à présenter, ou rendre visible, le temps que chacune d'elles est capable de condenser: une série de couches superposées de matériaux divers les construit et leur donne, à son tour, cette condition complexe et multiple.

C'est peut-être cette condition qui fait d'elles des présences troublantes qui convoquent un état de veille, nous invitent à une position attentive. En référence au pouvoir des images, peut-être à la recherche d'une définition, les images d'Aveta scrutent: elles sont là, toujours en latence prête à offrir une infinité de sens, peut-être autant que les regardeurs qui les observent.

Car, comme l'affirmait Georges Didi-Huberman, les images prennent position, les images survivent aussi, résistent. Aveta fait le choix de penser autant leur matérialité que les enjeux qu'elles soutiennent pour mieux partager différentes dimensions qui convergent, donner la parole à des situations qui deviennent invisibles - peut-être en raison de leur récurrence - dans notre quotidien et mettre en scène ce qui nous échappe: l'intensité des expériences de diverses dimensions qui coexistent - simultanément - dans ce présent continu que l'œuvre d'Aveta convoque.

Diana Wechsler
Buenos Aires, avril 2018

A propos de l'artiste:

Hugo Aveta (né en 1965, Cordoba, Argentina, vit and travaille à Cordoba) est l'un des artistes les plus remarquables de la scène Latino américaine. Son travail est représenté dans de nombreuses collections publiques : Fonds National d'Art Contemporain (FNAC), France; Museo de la Universidad Nacional Tres de Febrero (MUNTREF), Buenos Aires, Argentine; Museum of Contemporary Art of Rome (MACRO), Italie National Museum of Fine Arts, Buenos Aires, Argentine; Emilio Caraffa Fine Arts Museum, Córdoba, Argentine ; Museum of Contemporary Art of Rosario, Santa Fe, Argentine; Buenos Aires Museum of Modern Art (MAMBA), Argentine; Musée du Quai Branly – J. Chirac, Paris, France ; Museum of Latin American Art (mollaa), Californie, USA, en autres et dans de nombreuses collections privées.

Hugo Aveta était l'un des artistes présentés dans l'exposition *Photography in Argentina: Contradiction and Continuity* au musée J.P. Getty à Los Angeles en 2017; qui voyagea à la Fondation PROA à Buenos Aires en 2018. Précédemment son travail fut présenté dans l'exposition *Soulèvements* au musée du Jeu de Paume à Paris, qui fort de son succès fut présentée au Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelone; MUNTREF, Buenos Aires; SESC, Sao Paulo; Museo Universitario Arte Contemporaneo, Mexique. Certaines œuvres de sa nouvelle exposition à la galerie furent présentées à l'importante Biennale du Brésil, Curitiba en 2017. En ce moment, son travail est présent au Centro Cultural Kirchner, Buenos Aires (mai à décembre 2018) avec sa video *Tracción a Sangre* – que nous avons présenté lors de son exposition à la galerie en 2016) ainsi qu'au Museo Genaro Perez, Córdoba (mai à juillet 2018 avec son installation sonore *Oceano*) .

La première monographie d'Hugo Aveta, *Espacios Sustraíbles*, publiée aux éditions Larivière, est parue en novembre 2015.

HUGO AVETA

La Densidad de los Bosques

12 May - 13 July 2018

NextLevel Galerie is pleased to announce an exhibition of new works by Argentinian artist Hugo Aveta, on view from May 12, 2018, through July 13, 2018, with a reception for the artist on Saturday, May 12 from 6:00 – 8:00pm. The artist's third exhibition at the gallery, *La Densidad de los Bosques*, will feature **Oceano video** and **a site-specific work** in dialogue with both newest **Los Ojos Sobre La Tierra** and **El Umbral de La Zona series**.

Images as traces of an action. Vestiges of the past of erratic transit zones recreated from memory tirelessly. Signs of a continuous present. Unusual views changing the normal order of things. Each of these claims defines an aspect of Hugo Aveta's work. A work that constantly re-activates the past to better summon subjects to complex interferences with a present inhabited by uncertainties.

Somes images (*Los Ojos Sobre La Tierra series*) reconstruct views of territories, known to most of us through the media. Here, the space and its distance, comes from the orography and its accidents, homogenized through the terrestrial layer, and whose vision is similar to that from the air. Inside them, the eye is lost in the finesse of textures and traces that subtly refers for both humanitarian issues (the situation of war refugees or illegal migrations), ecological (massive deforestation) or even trafficking in human beings of a territory.

All are constructed from materials from the earth, ash, clay, oxide, pigment or ink on glass, by Aveta himself, which he photographs as an ultimate gesture before oblivion; opposing both the solid character (the historical part) and fluid (the way we receive these events) as in a form of resistance. Here, the gesture as much as the materials used, and under cover of a shot, are like an abyss of a story that is repeated despite the singularity of each of them.

The video *Oceano*, meanwhile, recreates a certain reality of disparate elements caught under water at the mercy of the ebb and flow of the tides. They show both their precariousness and their resistance to the image of the paradox of the human condition.

Aveta proposes a series of images (*El Umbral de La Zona series*) in which it would seem to seek to present, or make visible, the amount of time that each of them is capable of condensing: a series of superimposed layers of diverse materials builds them and gives them, in turn, that complex and multiple times condition.

It is perhaps this condition that makes them disturbing presences that summon a state of wakefulness, invite us to an attentive position. In reference to the power of images, perhaps in search of a definition, Aveta's images scrutinize: they are there, always in latency ready to offer an infinity of meaning, perhaps as much as the viewers who observe them.

Because, as stated by Georges Didi-Huberman, the images take position, the images also survive, resist, Aveta chooses to think with the materiality of their works and the gestures of their practice in order to put in common different dimensions that converge at the moment of give voice to those situations that become invisible - perhaps due to their recurrence - in our day to day and to put on the stage what escapes us: the intensity of experiences of diverse dimensions that coexist -in simultaneous- in this continuous present that the Aveta's work summons.

Diana Wechsler
Buenos Aires, april 2018

About the artist:

Hugo Aveta (born in 1965, Cordoba, Argentina and lives and works in Cordoba) is one of the leading artists of the Argentina and Latin American art scene. Work by Hugo Aveta is in the permanent collections of Fonds National d'Art Contemporain (FNAC), France; Museo de la Universidad Nacional Tres de Febrero (MUNTREF), Buenos Aires, Argentina; Museum of Contemporary Art of Rome (MACRO), Italy; National Museum of Fine Arts, Buenos Aires, Argentina; Emilio Caraffa Fine Arts Museum, Córdoba, Argentina; Museum of Contemporary Art of Rosario, Santa Fe, Argentina Buenos Aires Museum of Modern Art (MAMBA), Argentina; Musée du Quai Branly-J. Chirac, Paris, France; Museum of Latin American Art (mollaa), California, USA, among others and many private collections.

Hugo Aveta was one of artist featured in the 2017 exhibition at the J. Paul Getty Museum, Los Angeles, *Photography in Argentina: Contradiction and Continuity* and traveled to PROA Foundation in Buenos Aires in 2018. Just before that, his work has been featured in *Soulèvements* exhibition at Jeu de Paume museum in Paris and traveled to Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelona, Spain; MUNTREF, Buenos Aires, Argentina; SESC, Sao Paulo, Brazil; Museo Universitario Arte Contemporaneo, Mexico. Meanwhile his work has been shown at Curitiba Biennial, key events of contemporary art in Brazil. Currently, his work is shown both at Centro Cultural Kirchner, Buenos Aires, Argentina (May to December 2018 with his *Tracción a Sangre* video - presented at our gallery in 2016) and at Museo Genaro Perez, Córdoba, Argentina (May to July 2018 with his sound installation *Oceano*).

Aveta's first monograph, *Espacios Sustraíbles*, published by Larivière, was released in Fall 2015.

Imágenes como huellas de una acción. Vestigios del pasado en la memoria de tránsitos erráticos recreados una y otra vez. Señales de un presente continuo. Puntos de vista inusuales que alteran la perspectiva normalizada de las cosas. Cada una de estas afirmaciones define un aspecto del trabajo de Hugo Aveta. En ellas se condensa su proyecto creador ligado a evocar distinto tipo de memorias, a activar pasados diversos en un presente complejo habitado de incertezas.

Una gran fotografía repone una mirada sobre territorios distantes, desconocidos, difícilmente transitados por la mayoría de nosotros es, sin embargo el espacio de la distancia, esa que recuerda la orografía y sus accidentes, homogeneizada por las capas de atmósfera de una mirada alta, solo equiparable a estar viendo desde el aire. En ella el ojo se pierde en la sutileza de texturas y trazas que sutilmente van dando cuenta del territorio y sus problemas.

Otro conjunto recoge la experiencia con los materiales -tierras, cenizas, arcilla, óxidos, pigmentos y tintas sobre vidrio-, su fluidez, sus resistencias. Retienen el gesto a la vez que permiten intuir presencias difusas de espacios y seres que los transitan con continuo y esforzado paso. Gesto y materiales se encuentran para narrar una serie de historias que se repiten en la singularidad de cada caso.

El video, entre tanto, repone cierta realidad de los elementos que permanecen capturados bajo el agua a merced de las mareas. Exhiben tanto en su labilidad como en su resistencia esa paradójica condición de la existencia humana.

Aveta propone una serie de imágenes en las que parecería que buscara presentar, o dejar visible, la cantidad de tiempos que cada una de ellas es capaz de condensar: una serie de capas superpuestas de materiales diversos las construye y les da, a su vez, esa condición de tiempos compleja y múltiple.

Es quizás esta condición la que las convierte en presencias inquietantes que convocan a la vigilia, invitan a una posición atenta. Como una referencia al poder de las imágenes, quizás en busca de una definición, las imágenes de Aveta vigilan: están allí, siempre en latencia dispuestas a ofrecer una infinidad de sentidos, tal vez tantos como espectadores las observen.

Porque, como afirmara Geoges Didi-Huberman, las imágenes toman posición, las imágenes también sobreviven, resisten, Aveta elige pensar con la materialidad de sus obras y la gestualidad de su práctica de modo de poner en común diferentes dimensiones que convergen a la hora de dar voz a aquellas situaciones que se hacen invisibles -quizás por su recurrencia- en nuestro día a día y de poner en escena aquello que se nos escapa: la intensidad de experiencias de dimensiones diversas que conviven -en simultáneo- en este presente continuo que el trabajo de Aveta convoca.

Diana Wechsler
Buenos Aires, abril 2018